

l'Outre-Forêt

REVUE DU CERCLE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE
DE L'ALSACE DU NORD

1914-1918 Parcours
de soldats et récit
d'un zouave

1830-1848
Wissembourg sous
la monarchie de
Juillet

1936 la triomphale
réélection du
député Elsaesser



1944-45 :
Ch. Hoeffler et les
soldats cachés du
Wineckerthal



Le nouveau-Windstein en 2016

Les veilleurs au chevet du Nouveau-Windstein

Alain Kieber

Les « veilleurs » du Nouveau-Windstein s'activent depuis près de deux décennies à l'entretien et à la sécurisation du Nouveau-Windstein. Ce dernier appartient à ces fameuses ruines de châteaux-forts médiévaux que comptent par dizaine les Vosges et particulièrement les Vosges du nord. Ces châteaux constituent un patrimoine exceptionnel que les bénévoles veulent transmettre aux générations futures...

Le Nouveau-Windstein, entièrement construit en grès rose, présente cette caractéristique d'être encore particulièrement bien préservé, malgré ses 800 ans d'existence ! Sa construction en tour habitation est somme toute assez rare au nord de la région (nous pouvons également penser à la Wasenbourg sur les hauteurs de Niederbronn-les-Bains dont l'architecture est assez similaire). Son édification est particulièrement soignée. Les fenêtres géminées du logis aux fenestrons trilobés et à oculus quadrilobé témoignent de cette méticuleuse réalisation. Le Nouveau-Windstein réserve ainsi des vestiges de ces huit siècles d'existence comme le mur bouclier érigé en pierres à bosse du début du XIII^e siècle ou la fameuse barbacane construite au début du XVI^e siècle.

Un travail de longue haleine...

Les « veilleurs » sont des bénévoles motivés et passionnés, des « infirmiers » aux petits soins de ce personnage... L'ambition est de maintenir en état les ruines du Nouveau-Windstein, et éviter ainsi toutes nouvelles dégradations, auxquelles les ruines semblent inexorablement promises. L'entretien du site et la maîtrise de la végétation sont en effet essentiels pour la conservation du bâti. La végétation qui pousse sur les murs peut provoquer des infiltrations d'eau et désolidariser les blocs les uns des autres ; les murs sont ainsi fortement fragilisés et peuvent s'effondrer progressivement.

Les aléas climatiques au fil des saisons comme le gel, les fortes précipitations ou les tempêtes et, à l'opposé, la sécheresse et la canicule (comme celle que nous venons de connaître en juillet et en août 2018) constituent également de redoutables « adversaires » pour nos équipes.

Les bénévoles consacrent une grande part de leur énergie à ces tâches souvent ingrates, pour sauvegarder ces



Vue inédite sur la partie sud du Nouveau-Windstein ; au premier plan, le palais inférieur, au second le logis

ruines atypiques des outrages du temps. J'en profite pour renouveler mes remerciements à tous ces passionnés qui de près ou de loin participent à cette aventure !

Le traitement de la végétation est un éternel recommencement ; les deux illustrations ci-dessous ont été prises à dix-huit mois d'intervalle : le château joue à cache-cache avec la végétation envahissante, mais les bénévoles veillent ...

Ces tâches contribuent également à la sécurisation du site, ce qui permet au plus grand nombre de découvrir ou redécouvrir les vestiges nombreux du Nouveau-Windstein.

En prenant un peu plus du recul, l'abnégation de nos bénévoles porte ses fruits. Les illustrations ci-dessous mettent en évidence l'évolution de la situation à plus longue échéance, en l'occurrence près de 40 ans !



Le Nouveau-Windstein a été débarrassé de tout le lierre. Les arbres dans l'enceinte du château et à proximité immédiate ont été coupés.

Les meneaux des baies du palais supérieur ont été restitués et les nombreux moellons qui « traînaient » dans le palais inférieur ont été évacués et rangés à l'extérieur. Le visiteur peut maintenant gambader en toute sécurité pour découvrir tous les coins et recoins de la forteresse.

Nous pouvons également voir les nouveaux-équipements touristiques mis en place en 2015 (cf. *l'Outre-Forêt* n° 175).

Des témoins d'une époque

La transmission passe aussi par la documentation. Les illustrations précédentes montrent en effet comment des photographies, supports modernes, ou des lithogravures, supports plus anciens, constituent des moyens de documentation et d'archivage. C'est pourquoi, l'association ambitionne de constituer à long terme un observatoire photographique du Nouveau-Windstein.

Les bénévoles collectionnent par ailleurs les documents anciens, telles les vieilles cartes postales qui constituent les témoins incontestables d'une époque. Elles renseignent de la situation du bâti comme de ses alentours. C'est pour cette raison que l'association a publié les siennes au printemps 2018. Elles seront, à leur tour, des témoins de la bonne tenue du Nouveau-Windstein en ce début du XXI^e siècle.

Mais aussi un investissement pour la connaissance du Nouveau-Windstein...

Le travail des bénévoles ne s'arrête pas à des tâches routinières, leurs motivations les amènent à entreprendre des travaux plus lourds comme par exemple le dégagement des abords immédiats de la barbacane (cf. l'article paru dans le n° 168). Ce chantier s'est étalé sur plus de 5 ans et a nécessité 2 500 heures de travail sur site. Les bénévoles ont évacué dans des seaux et à la brouette l'équivalent de 18 semi-remorques de déblais et gravats !

Il s'agit alors de valoriser les particularités architectures du Nouveau-Windstein, mais aussi de renforcer la compréhension du site. En effet, les travaux réalisés cette dernière décennie par les bénévoles ont montré que certains points du château restent méconnus, notamment sa logique organisationnelle ou sa défense tardive.

Ainsi l'emplacement d'une large porte cochère au débouché du chemin médiéval est connu depuis les travaux réalisés par les veilleurs en 2009. Cette porte venait s'inscrire dans un dispositif de mur d'enceinte plus vaste (les vestiges sont encore visibles), englobant une large terrasse sommitale et incluant l'escarpement rocheux dominant le site.

Cette vaste surface se développant devant le château n'était pas défendable, et constituait probablement une surface close abritant certainement des bâtiments d'exploitation ou à usage agricole, une basse-cour, ...

Le système de défense du Nouveau-Windstein a été sérieusement amélioré au début du XVI^e siècle. La barbacane a été adossée à l'entrée primitive du château. De nombreuses baies du palais inférieur ont été maçonnées et/ou transformées en canonnières. Côté nord, le bastion dont la première phase de construction semble dater du XIV^e siècle a été transformé par adjonction de plusieurs canonnières et de la fameuse bretèche.

Les vicissitudes du temps ont fait qu'une partie du mur de ce bastion s'est effondrée. La brèche a été comblée par un empilement sommaire en pierres sèches retenues par des gabions aujourd'hui exposés au vieillissement.

La mise en sécurité du Nouveau-Windstein nécessite maintenant le remplacement de ce montage. Le risque de chute doit être réduit et l'accès sauvage au château par le cône de déblai doit être rompu.

Pour cela, la partie supérieure du cône d'éboulis au pied du rocher portant le bastion a été arasée. En effectuant ce travail, les bénévoles ont mis au jour les fondements d'un bâtiment tardif, certainement du XIX^e siècle, qui semble être un abri de bûcherons.

Deuxièmement, le tracé d'un mur d'enceinte ou fausse-braie a également été identifié. Les travaux des bénévoles semblent donc montrer qu'il existait un mur d'enceinte ceinturant l'ensemble du Nouveau-Windstein. En effet des vestiges de cette enceinte sont encore conser-



Le nouveau-Windstein à la sortie des années 1970

vés côté sud, à proximité de la barbacane et au pied du palais inférieur, et côté ouest. Le mur d'enceinte ou fausse-braie mis au jour partiellement à proximité de « l'abri de bûcherons » a été recouvert d'un merlon de terre. Cette technique permet de protéger les vestiges et de matérialiser sommairement le tracé de ce mur. À la fin du chantier, l'ensemble du secteur a été engazonné pour stabiliser les talus, éviter l'érosion, permettre le cheminement des visiteurs et faciliter l'entretien.

Préalablement à ces travaux, le secteur a dû être débroussaillé. Les travaux forestiers ont permis de dégager une vue inédite sur la partie nord du Nouveau-Windstein depuis le chemin médiéval, et aujourd'hui le chemin de grande randonnée.

Dernièrement, une grande partie des moellons et blocs d'architecture constitutifs de la partie du mur du bastion effondré ont été mis au jour par l'association en 2017







L'évolution du chantier...



Octobre 2016



Janvier 2017



Mars 2017



Juillet 2017



Mars 2018



Août 2018

et 2018, durant ces travaux d'arasement partiel. Une série de chaînages d'angle magnifiquement préservés a été mise au jour et enregistrée.

Ces éléments ont été stockés dans le bastion. Les bénévoles n'ont pas ménagé leur peine pour hisser les blocs dans le bastion en prévision du remontage partiel du mur du bastion. De nombreuses séances ont été nécessaires, en été et en hiver ...

La consolidation de l'abri des bûcherons

Le bâtiment mis au jour se situe au débouché du chemin médiéval, au niveau de la porte cochère. Un des murs constitue d'ailleurs le prolongement parfait de cette dernière. Le bâtiment est adossé au rocher portant le bastion. Il repose sur une plate-forme de grès certainement légèrement remaniée lors de la construction du bâtiment.

De forme rectangulaire, il présente une longueur de 7,50 m pour une largeur de 4,50 m. Le seuil d'entrée de ce bâtiment est encore en place. Le seuil de porte se trouve à 2,70 m du rocher et est large de 1,10 m.

Le montage des trois murs est très sommaire. Un des murs n'a même pas été construit sur le socle rocheux, mais prend assise sur un ancien cône d'éboulis. La consolidation de ce dernier a nécessité au préalable la création de contreforts de chaque côté, constitués de terre et maintenus par des alignements en pierres sèches.

Ce mur a été consolidé. L'ensemble des éléments constitutifs a été déposé et remaçoné à l'identique. La maçonnerie a été faite en juillet 2018.

Le projet du remontage partiel du mur du bastion

Les travaux au pied du rocher ont permis de mettre au jour des éléments constitutifs du mur du bastion, et notamment les magnifiques chaînages d'angle. Ces blocs de parement du mur du bastion mis au jour au pied du rocher ont été stockés dans le bastion. Les gabions vieillissants constituent aujourd'hui un ensemble assez sommaire. Le risque de chute depuis le bastion doit être réduit.

Dès lors a émergé le projet de restituer la base du mur du bastion. La mise en œuvre des moellons et chaînages d'angle permet de restituer la logique architecturale de cet ouvrage, en respectant scrupuleusement le style. Le remontage de la base de ce mur sur une longueur d'environ 10 m, soit d'un volume d'environ 25 m³, contribue aussi à la sécurisation du site. En effet, le mur ainsi restitué constitue un garde-corps efficace et empêche tout accès sauvage au Nouveau-Windstein par le bastion.

Le projet soutenu par les acteurs locaux ne présente pas une technicité insurmontable, mais est contraint par une complexité administrative en pleine recrudescence. Les compétences demandées par les services de l'État sont de plus en plus lourdes et ne peuvent plus reposer sur les seules épaules des associations et des bénévoles. Or ces mêmes services de l'État se défaussent allégrement des missions de conseil qui leurs sont pourtant pleinement dévolues.

Le découragement et le manque de considération du travail réalisé bénévolement n'altèrent cependant pas la motivation de l'association pour mener ce projet à son terme ...

Bibliographie

- Th. Biller, *Die Burgengruppe Windstein und der Burgenbau in den nördlichen Vogesen*, 30. Veröffentlichung des Arbeitskreis Architektur des Kunthistorischen Instituts der Universität zu Köln, Cologne 1985.
- M. Frey, « Les observations archéologiques au château de Neu-Windstein 1985-1987 », *Les études Médiévales* V, 1988-1992.
- J.-M. Rudrauf, « Les châteaux ignorés de l'Alsace : entre Alt-Windstein et Neu-Windstein, un troisième château non mentionné dans les textes : Mittel-Windstein », 2008. *Châteaux forts d'Alsace* 9, 2008.
- C. L. Salch, *La clef des châteaux-forts d'Alsace - Dictionnaire*. Lettrimage, 1995.
- A. Lerch, « Le château du Nouveau-Windstein », *Châteaux-Forts d'Europe* n° 77-78-79-80, janvier à octobre 2016.

